

Routines interprétatives, constructions grammaticales et constructions discursives

François Nemo, Université d'Orléans

Rien de plus simple en linguistique du discours ou en linguistique des mots que de postuler des relations forme/sens stables, qu'il s'agirait précisément d'étudier. Rien de plus perturbant ensuite que de constater que tout postulat de ce genre est inévitablement falsifié empiriquement et que le linguiste ne peut guère espérer mieux au total que de limiter le taux de falsification. Rien de plus tentant alors que de laisser la question du sens définitivement de côté, ou de laisser de côté une grande partie des données dès lors que celles-ci perturbent notre intuition ou la façon dont nous concevons a priori les mécanismes linguistiques (Di Sciullo & Williams, 1987).

L'objet de mon intervention sera de montrer le type de résultats que l'on peut obtenir en adoptant une stratégie inverse, à savoir d'accepter une fois pour toute l'instabilité "congénitale" du rapport forme/sens et de se donner les moyens, notamment du côté de la sémantique, d'en rendre compte.

Je serai ainsi amené à décrire ce qui autorise la flexibilité du rapport forme/interprétation en général, en montrant notamment que prendre l'instabilité du sens au sérieux, suppose paradoxalement de prendre très au sérieux mais sans a priori la nature des contraintes sémantiques.

Après avoir définie la notion d'interprétabilité et montré qu'elle peut se substituer avec profit à la notion de grammaticalité, et après avoir établie une distinction entre générativité faible (grammaticalité) et générativité forte (interprétabilité), je montrerai :

- que les contraintes sémantiques sont initialement *totalelement indépendantes* des contraintes combinatoires, et que c'est cette indépendance qui explique la falsification massive des approches qui postulent le contraire;
- que l'ensemble des contraintes sémantiques forment un pool, l'interprétation pouvant être décrite en termes de satisfaction de cet ensemble de contraintes;
- que le pool qui définit les contraintes interprétatives associe indifféremment contraintes linguistiques et contraintes non linguistiques;
- que les signes et constructions linguistiques codent des contraintes primaires, notamment sous la forme d'instruction/indication;
- qu'il existe des formes d'intégration sémantique des contraintes primaires, qui définissent des contraintes secondaires de mise en relation des contraintes primaires;
- que ces contraintes secondaires sont aisément *défaisables*, ce qui explique que leur "promotion" induite puisse conduire à des falsifications ultérieures;
- que décrire les constructions grammaticales ou discursives suppose de comprendre le lien entre instruction sémantique (contraintes primaires), routines interprétatives et constructions proprement dites (au sens de la grammaire de construction, Goldberg, 1995);
- qu'une même structure linguistique ou discursive peut être associée à des routines interprétatives distinctes, et inversement qu'une même routine interprétative peut être associée à plusieurs structures linguistiques, ce qui dans les deux cas rend compte très largement de l'instabilité apparente du rapport forme/sens.
- que la notion de construction doit donc être *redéfinie* comme correspondant à des paires "routines interprétatives/structures linguistiques".
- que le lien entre lexique et grammaire peut être précisé dans ce cadre

Toute cette démonstration ne se fera pas sur un mode théorique ou abstrait mais sur la base de l'étude concrète de données linguistiques spécifiques, issues de travaux récents relatifs à la linguistique des constructions affixales, à la linguistique des phrases et à la linguistique des enchaînements discursifs et des contributions. Ce qui me permettra à chaque fois de montrer que les phénomènes d'intégration sémantique rencontrés ne peuvent être décrits ni dans un cadre combinatoire/compositionnel ni par la simple postulation de l'existence de paires forme/sens.

Cette démarche sera donc illustrée au niveau d'affixes français comme *re-*, *en-*, *-ier*, *-uple*, etc. du point de vue morphologique comme syntaxique, au niveau phrastique par l'étude de mots "pleins"

comme *table* ou de mots “outils” comme *toujours* ou *même*, enfin au niveau discursif par l'étude de la façon dont l'intégration discursive d'un enchaînement d'énoncés conduit à modifier l'interprétation associée à chacune des phrases qu'il comporte.

Ceci me permettra de conclure en comparant les mécanismes d'intégration sémantique au niveau micro-syntaxique (mots, syntagmes, phrases) et au niveau macro-syntaxique (modification ex post, enchaînement) et en montrant que s'ils ont leurs spécificités, aucune opposition hiérarchique n'est pertinente entre eux, l'ensemble des problèmes relevant de la même question (interprétabilité) et la distinction entre contraintes primaires et contraintes secondaires étant identique.

Bibliographie

Bouchard Denis (1995). *The Semantics of Syntax*. Chicago University Press, Chicago.

Di Sciullo Anna Maria & Williams Edwin (1987) *On the Definition of Word*. Cambridge : MIT press

Goldberg, Adele (1995). *Constructions*. University of Chicago Press, Chicago.

Nemo, François (à paraître) “Pour une sémantique non combinatoire en morphologie (et syntaxe) : introduction aux notions de *pool* et d'*intégration sémantique*” in *Syntaxe, morphologie, sémantique : même combat ?*. Bruxelles : De Boeck Duculot (à paraître)

Nemo, François (2007) “Reconsidering the Discourse Marking Hypothesis”, in *Connectives As Discourse Landmarks (Pragmatics and Beyond New Series)* [Agnès Celle](#) & [Ruth Huart](#) (Editeurs). Amsterdam/Philadelphia: : John Benjamins Publishing. 195-210.

Nemo, François (2006) “Discourse words as morphemes and as constructions”. in *Approaches to Discourse Particles (Studies in Pragmatics, Volume 1)*. [Kerstin Fischer](#) (Editeur). Amsterdam : Elsevier Science. 415-448.

Nemo, François (2006) “Contre la modularité”. *Revue de Sémantique et Pragmatique*, numéro 19-20. pp. 27-50.

Nemo, François (2005). "Morphemes and Lexemes versus Morphemes or Lexemes", on-line *Proceedings of the 4th Mediterranean Morphology Meeting (MMM4) on Morphology and Linguistic Typology*. (Catania, Sicile, 21-23 Septembre 2003). G.Booij, E.Guevara, A.Ralli, S.Sgroi & S.Scalise (eds). Université de Bologne. ISSN 1826-7491 A télécharger (downloadable) sur <http://morbo.lingue.unibo.it/mmm/mmm-proc/MMM4/195-208-Nemo-MMM4.pdf>*

Nemo, François (2004) "Constructions et morphèmes : réflexions sur la stabilité en sémantique", *Revue de Sémantique et Pragmatique*. Numéro 15-16. 19-35.

Nemo, François (2002). "Morpheme Semantics and the Autonomy of Morphology. The Stable Semantics of (Apparently) Unstable Constructions". in Andronis, Mary, Christopher Ball, Heidi Elston and Sylvain Neuvel eds. *CLS 37: The Panels. Papers from the 37th Meeting of the Chicago Linguistic Society*. Vol. 2. Chicago: Chicago Linguistic Society.

Nemo, François (1999) "The Pragmatics of Signs, The Semantics of Relevance, and The Semantic/Pragmatic Interface" in *The Semantics-Pragmatics Interface from Different Points of View*, CRiSPI Series, Chapitre 13, Amsterdam : Elsevier Science, p. 343-417.